

# médias tic

le journal des sociétés de  
radiodiffusion et de télévision  
de la Suisse romande (SRT)

OCTOBRE /  
NOVEMBRE 2019  
N° 208

## DOSSIER

Retour sur la journée  
institutionnelle RTSR  
du 28 août dernier

## À L'ANTENNE

Plein feu sur  
les élections fédérales

## PORTRAIT MÉTIER

Farid Hamache,  
régisseur de production

## L'INVITÉ DES SRT

Laurent Coste, ingénieur  
dans l'horlogerie

## RENCONTRE AVEC MATTHIEU FOURNIER

LE PRÉSENTATEUR DE *PASSE-MOI*  
*LES JUMELLES* NOUS RACONTE SON JOB  
AVEC PASSION

Une publication de la

**rtsr** Radio  
Télévision  
Suisse  
Romande

rtsr.ch

RTSR - Photo: B. G. / B. G.



© RTSR

## ÉDITO

Par **Pierre Chételat**

Président du jury du Prix des SRT 2019  
et président de la SRT Jura

### Bienvenue au Prix des SRT dans le Jura !

Le Prix des SRT sera décerné cette année dans le Jura, à Delémont, probablement la capitale cantonale la plus éloignée des studios de la RTS. Le benjamin des cantons, qui a fêté ses 40 ans cette année, est le dernier à recevoir cette cérémonie qui distingue des émissions ou projets de la RTS depuis 2013.

Cinq émissions et projets, diffusés sur plusieurs supports, ont été soigneusement sélectionnés pour vous par les comités des SRT romandes et un jury sur des critères de qualité, de rayonnement et d'originalité. C'est vous, chers auditeurs, téléspectateurs et internautes qui aurez le dernier mot !

Depuis quelques années, le monde des médias est en pleine mutation et nul ne sait ce que demain nous réserve. L'information est un bien de consommation particulier, un peu comme l'eau, que l'on se doit de préserver pour notre bien-être. Elle est nécessaire à la cohésion nationale et au bon fonctionnement de notre pays. Largement rejetée, l'initiative «No Billag» aura permis d'avoir une réflexion sur ce que la population attend du service public audiovisuel. La barre est extrêmement haute, l'exercice équivalent à celui d'un danseur de corde. Faire plus avec moins, et ce n'est pas peu dire. Moins de publicité, moins de redevance, plus de supports, plus vite et mieux diffuser pour un large public exigeant. Nos habitudes de consommation changent en fonction des générations et des développements technologiques, il est absolument nécessaire d'être présent partout si l'on veut atteindre l'ensemble de la population. Un beau défi mais y arrivera-t-on ?

Le Prix des SRT récompense justement ces personnes qui se surpassent quotidiennement pour nous informer et nous divertir. À vous, chers membres, de désigner votre lauréat.

Que le meilleur gagne et que la fête soit belle !

## RAPIDO COUP DE CŒUR

# L'espionnage au cœur des programmes de la rentrée



Helvetica, le premier thriller d'espionnage proposé en Suisse romande

Rita Productions © Pascal Mora

Tant en littérature qu'au cinéma, l'espionnage occupe depuis des décennies une place de choix. Un engouement qui s'explique sans doute par le caractère secret et caché qui l'entoure. Pour la rentrée, la RTS apporte elle aussi sa pierre à l'édifice avec deux productions autour de ce thème «James Bondien».

Côté documentaire, la RTS diffusera la web-série *La Suisse sous couverture*. Enclave mondiale de la diplomatie, Rolls Royce de l'économie et (ex-)paradis fiscal, la Suisse a bâti sa réputation sur un double jeu subtil entre secret et ouverture. Véritable nid d'espions, elle a toujours su offrir la plus discrète des couvertures aux agents internationaux du renseignement. Elle n'a d'ailleurs jamais hésité à faire valser sa neutralité au gré de ses intérêts politiques, économiques et militaires pour entretenir cette idylle.

Mais à mesure que les scandales éclatent, le vernis s'effrite. Des accords confidentiels conclus en 1955 avec les services secrets américain, britannique et allemand jusqu'aux débats actuels sur la surveillance des télécommunications, le Big Data et le statut hégémonique des poids lourds américains de l'Internet, la Suisse joue un rôle clé dans ce grand échiquier. C'est ce que se propose d'explorer cette websérie produite et réalisée avec le soutien de la RTS.

Côté fiction : trafic d'armes, menace terroriste, mafia et chantage, la nouvelle série de la RTS, réalisée par Romain Graf et coproduite par Rita Productions, est le premier thriller d'espionnage proposé en Suisse romande. *Helvetica* s'infiltré au cœur du pouvoir helvétique. Alors que le gouvernement suisse cherche à obtenir la libération d'un groupe d'otages au Yémen, la police enquête sur un leader djihadiste actif sur le territoire national. Pas de quoi ébranler le quotidien tranquille de Tina. Une femme sans histoires, agente de propreté au Palais fédéral, dont le travail consiste à nettoyer le bureau des puissants.

Tournée l'été dernier en français, suisse-allemand, albanais et arabe, *Helvetica* porte un regard contrasté sur notre pays, son système politique et ses zones d'ombre. Une série miroir d'une Suisse complexe et multiculturelle qui a d'ores et déjà remporté le Prix de la «Meilleure fiction francophone étrangère» au Festival de la Fiction de la Rochelle.

**La Suisse sous couverture sera disponible en ligne (Play RTS et YouTube notamment) dès début novembre et Helvetica sera diffusée dès le 7 novembre à 21h10 sur RTS Un.**

## GALERIE PHOTO

### RETOUR EN IMAGES SUR NOS OFFRES DES DERNIÈRES SEMAINES

1. Le samedi 20 juillet dernier, une délégation de membres SRT a eu le plaisir d'assister à l'enregistrement de l'émission *Millésime* au cœur de la Fête des Vignerons, de rencontrer des professionnels de la RTS (de g. à d.: Annette Klaiber, Jonas Schneiter et Marie Tschumi) puis de visiter les infrastructures du Pavillon de la RTS. Une visite passionnante au cœur d'un événement extraordinaire!
2. Chaque été, *Couleurs locales* se mue en *Couleurs d'été*. Au cœur du Seeland, une délégation de membres a suivi l'équipe de tournage de ce magazine d'information de proximité. Ils ont également rencontré Rafaël Poncioni, à gauche sur la photo, l'un des présentateurs de l'émission.
3. Début septembre, quelques membres SRT ont assisté à l'enregistrement des *Dicodeurs* à l'Auberge du Grand-Lancy.



© RTSR



© RTSR

## VU

### LA DYNASTIE KNIE – LES 100 ANS DU CIRQUE NATIONAL



© SRF

Ce docu-fiction en deux parties retrace la naissance du Cirque national suisse et les cent premières années de son existence; un siècle qui a vu défiler pléthore d'histoires singulières. Derrière la façade chatoyante de cet univers amusant, palpite une histoire mouvementée, exigeante, quelquefois dramatique. Plusieurs générations de Knie ont enchaîné les succès artistiques, les conflits familiaux, les combats existentiels et les problèmes financiers. Le cirque Knie émerveille les Suisses depuis 100 ans (1919-2019) et appartient désormais à notre patrimoine culturel commun.

Diffusion le lundi 25 novembre à 20h50 sur RTS Un.



3.

© RTSR

### PRIX DES SRT À VOS VOTES!

Pour la septième fois, les sept sociétés cantonales romandes de radio et de télévision décerneront le Prix des SRT qui récompense une nouvelle émission, un concept d'émission, une personnalité ou un projet de la RTS particulièrement marquant par sa qualité, son rayonnement ou son originalité. L'occasion de valoriser le travail éditorial de la RTS et de mettre en lumière les SRT et leur rôle de promotion d'un service public de qualité. Cinq finalistes ont été sélectionnés par un comité formé des présidents des SRT et de représentants du Comité régional.

C'est maintenant à vous, en tant que membre d'une SRT, de désigner le lauréat. À cet effet, un bulletin de vote a été glissé dans ce numéro. Vous pouvez également voter en ligne à l'adresse [www.rtsr.ch/prixrts2019](http://www.rtsr.ch/prixrts2019). En votant, vous prendrez part au tirage au sort permettant de gagner une radio DAB+.



Virgule, le trophée récompensant les lauréats du Prix des SRT

© RTSR

La Journée institutionnelle de la RTSR du 28 août 2019 a donné lieu à de riches discussions sur le thème « La valeur publique de la SSR ». Les premiers résultats d'une vaste consultation sur cette thématique ont été dévoilés en primeur.

## Défis et enjeux futurs pour la SSR

Par Marie-Françoise Macchi et Vladimir Farine

« Le refus de l'initiative 'No Billag' aurait dû déclencher un succès majeur. Ce fut le cas mais en même temps, elle a déclenché une profonde remise en cause du service public tel qu'on le connaissait... ». Ces quelques mots du président Jean-François Roth, en ouverture de la Journée institutionnelle de la RTSR, sous le thème « La valeur publique de la SSR », ont donné la tonalité à la manifestation du 28 août dernier à Lausanne.

Dans un premier temps, les intervenants ont expliqué la stratégie mise en place, à la SSR comme à la RTS, pour être en phase avec les innombrables conséquences de la révolution digitale mais aussi la volonté tenace de rester créatif, de jouer la carte de la diversité, avec des programmes innovants, transmédias, alors que les recettes publicitaires s'effondrent. « Que sera la SSR dans 12 ans ? » a lancé encore Jean-François Roth. Autant qu'un questionnement sur le service public du futur, une façon élégante, à l'image du personnage, d'annoncer qu'il ne sera plus là pour en débattre : en décembre prochain, le Jurassien âgé de 67 ans quittera ses fonctions à la présidence de la RTSR. Douze ans, c'est également le temps qu'il a passé au Conseil d'administration de la SSR. Et que de changements depuis le début de son mandat en juillet 2007, où radio et télévision étaient des entités exploitées de manière séparée...

Avant de présenter le sujet phare du jour, quelques éléments avancés par les orateurs sont à mettre en lumière. On se focalisera essentiellement sur ceux du président de la SSR, Jean-Michel Cina, qui ont porté sur les défis qui attendent l'Association, structure porteuse de la SSR. Ces changements sont contenus dans le projet « Association 2020 ». En 2014 déjà, une stratégie nationale pour l'Association avait été décidée. Pourtant, les instruments permettant d'évaluer si les objectifs sont atteints manquent et certains éléments, pertinents il y a 5 ans, ne le sont plus aujourd'hui. Réactualiser cette stratégie est prioritaire. L'Association de demain devrait être rajeunie, dans ses structures et dans ses membres. Il la souhaite aussi mieux alignée à la stratégie de l'entreprise, sous un toit commun, basé sur des valeurs partagées.



Jean-Michel Cina, président de la SSR, a présenté le projet « Association 2020 »

D'un défi à l'autre, Gilles Marchand ne connaît pas de répit. Le directeur général de la SSR a posé le décor dans lequel évolue le paysage audiovisuel. La révolution numérique est irréversible et le service public ne peut que s'adapter. Il l'a fait, avec efficacité. Mais jusqu'à quand ? Le produit de la redevance a été plafonné et les recettes publicitaires pour la télévision s'effondrent. Partant de ce constat, Gilles Marchand a questionné frontalement le modèle de financement de la SSR. « Doit-il rester mixte ? Si c'est le cas, alors qu'on nous laisse accompagner nos audiences dans le monde digital », a-t-il plaidé. Si en revanche, la SSR voit le marché se tarir et la publicité sur Internet lui être toujours interdite, alors « repensons le modèle sans publicité. »

Le cœur de la Journée institutionnelle a été la présentation, en duo, des résultats de la première phase du projet « Valeur publique ». Irène Challand, responsable de l'étude, que nous avons interviewée à ce propos dans le Média 207 (juillet/août 2019), a rappelé l'objectif de cette consultation. La SSR veut mesurer ses performances dans quatre domaines qu'elle a

estimés constitutifs de sa valeur publique : la contribution à la vie démocratique, à la diversité, à la cohésion sociale et l'intégration ainsi que l'impact économique et la contribution à l'image du pays. La consultation a porté sur 1546 personnes, selon différents modes opératoires.

Des entretiens face à face (92 personnes) ont été organisés avec des décideurs issus de milieux très variés. Onze ateliers, rassemblant au total 95 personnes, ont donné la parole à la population, de tous âges, avec une attention particulière pour les 18-39 ans, en zones rurales et urbaines, partout en Suisse. Ateliers encore au sein même de la SSR (180 personnes) avec des collaborateurs et des membres de la direction, au niveau national comme régional, ainsi qu'avec l'Association. Enfin, 1179 personnes ont participé à un sondage, avec un échantillon représentatif de la population, incluant même des Suisses de l'étranger.

À partir de ce volume d'informations, récoltées en moins de 5 mois, qui a nécessité de devoir quantifier des résultats qualitatifs, plusieurs questions clefs se sont dégagées. A Philippe Muheim, de l'agence Altermondo,



De g. à d.: Gille Marchand, Pascal Crittin et Jean-François Roth

SSR © Alpa Elina

## DIALOGUE DANS LES RÉGIONS

Dès l'automne 2019 et jusqu'au printemps 2020, les quatre sociétés régionales, formant l'Association SSR, poursuivront le dialogue entamé dans la première phase du projet «Valeur publique». Des événements publics permettront d'approfondir les sept thèmes issus de la première phase: l'offre pour les jeunes, l'information, la participation citoyenne, la dimension suisse de l'offre de la SSR, la représentation de la diversité sur ses antennes, la participation à l'écosystème médiatique et, enfin, le dialogue et l'ouverture à la critique.

La RTSR, en étroite collaboration avec les SRT, organisera une soirée dans les sept cantons romands (les dates et lieux exacts restent à définir). Ces événements se veulent les plus interactifs possibles. Pour cela, une question a été formulée pour chacun des sept thèmes. Pour «L'offre pour les jeunes» par exemple, la question correspondante pourra être: «Comment la SSR peut-elle mieux encore toucher les jeunes et s'adresser à ce groupe-cible à l'avenir?».

En petits groupes, les participants pourront discuter et proposer des pistes concrètes de développement, ayant trait aux programmes, à la gouvernance, etc.

en charge du volet méthodologique de l'étude, d'en exposer certaines.

Une première question servait à mesurer l'image de la SSR en tant que service public. Elle est plutôt bonne, même si un tiers de la population, selon le sondage grand public, estime que la SSR n'est pas vraiment à l'écoute des besoins de la société. En revanche, 82% des répondants voient la SSR comme utile à l'identité Suisse et à la cohésion du pays et 75% estiment qu'elle s'adresse à tous. Deux facteurs sont mis en avant: une offre de programmes variés et sa présence dans les quatre régions linguistiques. Toutefois, une partie des participants a estimé que des groupes demeurent sous-représentés: principalement les jeunes, puis les populations étrangères et les personnes âgées.

Une autre question clef a évalué sur quels piliers la SSR est la plus attendue. La notion de «diversité» dans l'offre est citée par 75% des personnes sondées, ensuite, 66% estiment qu'un média de service public est nécessaire à la vie démocratique. Enfin, 48% des personnes pensent que la SSR est importante pour l'économie et l'image du pays. C'est le pilier de «Valeur publique» qui est le plus faiblement noté.

Un volet important de l'étude met le focus sur les 10 attentes prioritaires où la SSR doit s'améliorer pour renforcer sa contribution à la société. Un élément ressort de toutes les analyses: l'offre à destination des jeunes doit être renforcée. Les pistes évoquées pour y parvenir: être plus présent sur les plateformes et les réseaux sociaux qu'ils fréquentent, mettre en avant

des contenus qui les intéressent, expérimenter de nouveaux formats. Le deuxième élément important est de garantir l'équilibre dans le traitement de l'information, ne pas céder au sensationnalisme. Le public a également dit son envie que le dialogue soit engagé directement avec les citoyens, non seulement avec les élus. Il est curieux de



Les résultats de la consultation sur la «Valeur publique» de la SSR a suscité les questions du public

RTSR © Anne Bichsel

connaître ce qui se passe dans les autres régions, d'entendre des intervenants issus de toute la Suisse.

A partir de la consultation de la «Valeur publique», 7 thèmes ont été dégagés. Ils seront débattus avec la population. C'est la phase 2 du projet, confiée aux quatre sociétés régionales, dont la RTSR (voir encadré).

Couverture transmédia, effort pour capter les 18-35 ans, journalisme constructif... La RTS s'inscrit dans une nouvelle dynamique à l'heure des élections fédérales. Le point avec Christophe Chaudet, chef du Département Actualité et Sports.

# Plein feu sur les élections fédérales

Par Marie-Françoise Macchi

Oubliés les débats plan-plan avec les sempiternels candidats à la rhétorique bien huilée! Pour les élections fédérales 2019, la RTS a déployé une couverture médiatique dynamique et éclectique, avec pour ambition de «s'adresser à tous, mais aussi à chacun» selon le chef du Département Actualité et Sports, Christophe Chaudet. «Nous devons être partout, en radio, en tv, sur le web et les réseaux sociaux. Au public d'aller chercher la matière en fonction de ses habitudes de consommation», commente-t-il.

Cette offre transmédia à 360 degrés nécessite la mise en commun de certains moyens et compétences des trois rédactions de l'Actu radio, tv et multimédia. «Tout en maintenant une diversité de l'offre et des points de vue», rassure Christophe Chaudet, en charge de la responsabilité éditoriale, programmatique et financière de l'opération, épaulé par ses rédactions en chef et plus spécialement deux coordinateurs, Vincent Bourquin (radio) et Pierre-Olivier Volet (tv).



C'est ma Suisse à Monthey

soucieux de leur pouvoir d'achat (à Nyon) et des enjeux climatiques (à Monthey). Volonté marquée aussi de sillonner la Suisse romande afin de saisir la diversité des intérêts des régions. C'est à quoi s'est attelée l'équipe radio de RTS Info à l'enseigne de *Génie Suisse sur la route*.

Pour attirer les 18-35 ans vers la chose politique, l'équipe web de Nouvo a multiplié les projets interactifs. Notamment un débat en direct sur les réseaux sociaux où les jeunes ont pu dialoguer avec des candidats. On pointera aussi les capsules rigolotes sur le fonctionnement des institutions suisses ou les vidéos de *Génération Globale* qui mettent en valeur des solutions apportées par la jeune génération à des problèmes d'ici et d'ailleurs.

Au fil de l'entretien, Christophe Chaudet émet l'envie d'une tonalité plus légère dans cette programmation, «à comprendre comme le contraire de la lourdeur, non pas de la profondeur», glisse-t-il. S'il souhaite des médias curieux et critiques, il les veut capables aussi d'esquisser des solutions pour répondre aux enjeux futurs.

*Objectif 50* s'inscrit dans cette mouvance du journalisme constructif ou de solutions. Trois émissions, tournées à Moudon, où seuls 36,9% de la population a voté en 2015, réfléchissent à des pistes pour enrayer l'absentéisme. Une quatrième, le lundi 27 octobre (RTS1, 20h10), en vérifiera les effets, chiffres à l'appui.

L'ensemble du dispositif mobilise, de près ou de loin, une centaine de journalistes. Il a un coût: «C'est compliqué de donner un chiffre parce que ça prend les moyens courants de l'actualité. L'opération se monte à plusieurs centaines de milliers de francs. Pas davantage que par le passé», évalue Christophe Chaudet.

## FILMÉES SUR LE VIF

L'une est membre du PLR, la Valdoise Jacqueline de Quattro, l'autre fait partie des Verts, la Neuchâteloise Céline Vara. Leur point commun, outre un caractère bien trempé? Elles se présentent pour la première fois au Conseil national. François Roulet les filme depuis plusieurs mois dans leur vie publique et privée et les suivra également le jour du scrutin.

De fortes émotions en perspective et, pour le journaliste, un montage final «à l'arrache» puisque son documentaire sera diffusé le lendemain déjà (lundi 21 octobre, RTS1, 20h20) et suivi d'un débat avec les protagonistes. «Mes axes de travail étaient de montrer une campagne sur les plans stratégique et humain. La fonction de parlementaire, c'est beaucoup de sacrifices et pas que des gens qui veulent le pouvoir ou l'argent!»

La journée des résultats du scrutin, le dimanche 20 octobre, illustre bien cette collaboration transmédia avec, de 12h à 19h, une émission commune sur RTS1, La 1ère et RTSinfo.ch, en direct du studio 4 à Genève, ainsi qu'en duplex du Palais fédéral et des régions, alémaniques et tessinoises comprises. Puis les équipes de *Forum* et un journal de 22h30 prolongé occuperont l'antenne de La Première jusqu'à 23h. Côté télévision, après un 19h30 spécial, la soirée se poursuivra jusqu'à 22h30 avec des analyses et commentaires. Ceux pour qui il importe de connaître l'avancée du scrutin minute par minute s'en référeront à RTSinfo.ch, dont on signalera par ailleurs une nouvelle version de l'application mobile, à la navigation facilitée.

Outre ce plat de résistance le jour J, les rendez-vous en lien avec les élections fédérales sont légion. Globalement, il en ressort la volonté de la RTS de confronter les politiques aux problèmes très concrets des électeurs. À l'image du documentaire d'immersion *C'est ma Suisse* où des candidats au Conseil national et au Conseil des États ont partagé une journée avec des citoyens

## PROTRAIT MÉTIER

Sur un tournage, en plateau ou à l'extérieur, toutes les informations transitent par l'oreillette du régisseur de production. Mais en quoi consiste ce métier ? Farid Hamache le pratique depuis plus de 12 ans à la RTS. Il nous en livre les secrets.

# « Il faut avoir les yeux et les oreilles partout, sentir l'énergie »

Par Vladimir Farine

Sourire au lèvres et contact facile, Farid Hamache sait mettre les gens à l'aise. Une qualité qu'il met au service de la RTS depuis 2007 en tant que régisseur de production. Un intitulé un peu obscur mais qui cache un rôle essentiel pour les programmes audiovisuels de la RTS. Pour mieux le comprendre, rapide détour par les deux grands lieux de fabrication d'une émission : la régie d'un côté, et le plateau ou lieu de tournage extérieur de l'autre.

La régie est l'endroit, fixe ou mobile, depuis lequel l'émission est réalisée. Bardée d'écrans, il s'y concentre une foule de métiers : le ou la réalisateur-riche, qui choisit les images à diffuser à l'antenne et qui dirige toute l'équipe ; l'opérateur-riche synthé, qui diffuse les bandeaux en bas de l'image avec le nom des animateurs, les infographies ; le ou la scripte, qui assure le fil conducteur et les enchaînements, etc.

Le plateau ou lieu de tournage extérieur est l'espace – stade d'athlétisme, studio, scène de spectacle – où se déroule l'action destinée à être filmée. Le régisseur de production y gère la planification du travail ainsi que l'organisation matérielle et logistique. Véritable lien entre la production et le lieu de tournage, c'est par lui que transitent toutes les informations. Casque sur les oreilles, son attention est constante. « Dans la régie tout le monde parle. Il faut filtrer à l'oreille, savoir qui parle mais aussi à qui cela s'adresse », explique Farid.

Lors de la captation d'un match de football par exemple, Farid est sur le terrain. Il annonce à la régie l'entrée des joueurs, les changements, les éventuels cartons. Le réalisateur peut réagir en conséquence et orienter les caméras au bon endroit, lancer les incrustations adéquates à l'écran. « On surveille l'angle mort du réalisateur. Lui ne voit que ce qu'il se passe à travers ses caméras, son cadre est limité. »

Les activités du régisseur varient grandement selon le type de production. En extérieur, sur le tournage d'une fiction ou d'une émission, faire manger l'équipe peut s'avérer difficile, par manque de temps ou de lieu adéquat. Là, le régisseur se mue par-



Farid Hamache, régisseur de production à la RTS

fois en cuisinier. Burgers maison, spaghettis bolognaise, Farid est aux petits soins. « Il n'y a pas besoin d'en faire des tonnes mais il faut que les professionnels sentent qu'on les respecte dans leur travail, qu'on est là pour eux ».

### DES MENTALITÉS DIFFÉRENTES

Mariée à une Suisse, Farid Hamache est arrivé à la RTS en 2007. « Ce qui m'a frappé quand je suis arrivé, c'est l'humanité des gens. En France on est plus agressif, sinon rien n'avance. » Un changement qui n'est pas allé de soi : « Il m'a fallu 4 à 5 ans pour m'intégrer, comprendre et m'adapter totalement à la mentalité d'ici ». Avant cela il a travaillé longtemps à Paris, tour à tour comme assistant-réalisateur, accessoiriste, caméraman et directeur de production. Une polyvalence très utile dans son rôle de régisseur, qui lui permet de travailler tant sur des productions en extérieur qu'en plateau, en direct ou préenregistrées, dans les domaines de la politique, de la culture ou encore du sport.

Sur un plateau, le régisseur de production intervient déjà en amont du tournage. Par exemple, lors des répétitions de l'émission *Les coups de cœur d'Alain Morisod*, Farid fait la doublure de Jean-Marc Richard à la présentation. Le jour J, c'est lui également qui lance les applaudissements et gère les entrées : « Quand un artiste arrive sur scène, même le plus grand, il a toujours une boule au ventre. On doit lui donner l'impression que tout est sous contrôle, il ne doit surtout pas ressentir notre stress. Le régisseur c'est la bonhomie, le mec sympa, qui maîtrise. »

L'aspect humain du métier transparait largement dans les propos de Farid. « On est obligé d'avoir de l'empathie, tant avec les artistes que les techniciens. Mon rôle c'est vraiment ça, je suis un catalyseur d'énergie. Si l'ambiance sur le tournage n'est pas bonne, cela se verra ensuite à l'écran. » Tout en créant une atmosphère agréable, le régisseur de production doit s'assurer que le plan de tournage est respecté : « Notre métier c'est d'anticiper. On doit être plus réactif que tout le monde et tenir les délais. Je n'attends pas que le réalisateur me dise les choses pour réagir ». Un véritable rôle de chef d'orchestre, qui nécessite des connaissances techniques et un grand sens humain.

## RENCONTRE

Matthieu Fournier présente *Passe-moi les jumelles* depuis mars 2019. Le fil rouge des émissions de cet automne est son périple en VTT, de Bâle à Nyon. Ce trentenaire sportif, funambule des mots, raconte son job. Avec passion.

# « J'essaie d'apporter du beau et de l'inattendu »

Par Marie-Françoise Macchi

Après 4 ans passés comme journaliste reporter d'image (JRI) à Fribourg-Régions, Matthieu Fournier a eu envie de ralentir le rythme haletant de l'actu et a rejoint *Passe-moi les jumelles*. Le Valaisan ne pouvait rêver mieux, lui, le natif de Veysonnaz, initié gamin à l'alpinisme par un père guide de montagne. Sans dénaturer l'esprit contemplatif de PAJU, le présentateur lui a insufflé un nouvel élan, confirmé par les audiences qui ont grimpé parfois au-dessus des 40% de parts de marché.

### **Vous avez avalé 365 km et 9400 mètres de montées à travers l'itinéraire Jura Bike. Comment vous sentez-vous, le nez dans le guidon ?**

Hyper bien ! Début septembre, on a enregistré les émissions 5, 6, 7, et 8. Là, je suis content du résultat. J'avais envie qu'on ressentie les espaces immenses. Du Jura jurassien au Jura vaudois, une évolution toute douce se fait dans les paysages, les forêts qu'on rencontre. Il fallait montrer cela mais également la ville d'où démarre chaque étape. Trouver la recette pour combiner les deux n'a pas été facile. D'un point de vue narratif, la série sur les bivouacs de cet hiver était plus simple, le point d'arrivée étant obligatoire, on filmait le trajet.

### **Avez-vous pédalé sur tout le parcours, sans tricher ?**

Oui ! En juin, lors des repérages, j'ai fait 9 jours de vélo d'affilée. C'est indispensable d'avoir le ressenti de chaque étape si je dois en parler et écrire des textes à propos du vélo. J'envoyais des photos géolocalisées à Thibaut Kahlbacher, le réalisateur assistant qui m'accompagnait, sur ce qui semblait intéressant à montrer. Lui partait en voiture vérifier ce qui était faisable avec les équipes. Dans un second temps, lors du tournage avec le caméraman et preneur de son, il faut aller vite. Je fais de petits bouts à vélo et de gros trajets en voiture. Le caméraman est installé avec le trépied dans le coffre d'une voiture et moi, je pédale derrière...

### **Une caméra était-elle installée aussi sur votre casque ?**

Une première avait été fixée sur le guidon et une seconde sur le casque. Au rendu, ce



Matthieu Fournier à vélo dans le Jura

RFS © Laurent Bileze

sont des images à connotation très sportive, pour des reportages rythmés. Introduire des images qui tremblent, ce n'est pas dans l'esprit de PAJU. Elles serviront plutôt pour les réseaux sociaux.

### **PAJU a en effet donné un coup d'accélérateur sur les réseaux sociaux. Vous en avez le temps et les moyens ?**

Les prestations pour la présentation ont été diminuées afin de dégager des moyens pour le web. Sébastien Foggiano a été engagé à 80% et moi, j'ai le mandat d'y consacrer 20 jours par an. C'est peu. Il faut surtout imaginer quoi faire d'original pour capter ce public qui ne regarde pas la télé.

### **Vous êtes débordant d'idées, de projets... Que proposerez-vous pour la saison 2020 ?**

On va faire 24 émissions, 24 cantons, 24 sommets, soit le plus haut de chaque canton. Des collines parfois, mais aussi la Pointe Dufour en Valais à 4634 mètres. En juillet, j'en ai gravi une douzaine afin d'évaluer les difficultés de ceux qui me sont peu connus. J'ai envie de montrer la Suisse dans toute sa diversité. Ce qu'on nous a reproché de ne pas assez faire en tant que service public. Si nous sommes presque tous passés à Bâle ou Zurich, qui connaît le canton d'Uri et ses magnifiques montagnes à Andermatt ?

### **Qu'est-ce qui vous fait vous lever le matin ?**

Déjà ma femme et mon fils. Il a 13 mois et l'heure du lever dépend de la sienne ! Sinon, j'essaie d'apporter un peu de beauté et d'inattendu dans ce que je fais. Quand je bossais pour le TJ comme JRI, je me disais, « si à chaque reportage, tu trouves une image que personne n'a cherché à prendre, c'est bien ».

### **Quel métier n'auriez-vous pas pu exercer ?**

Travailler dans un domaine où, très concrètement, on n'a pas l'impression d'apporter du bienfait aux gens ou à la planète, comme dans une entreprise agro-alimentaire un peu chimique.

### **Vous aviez démarré des études de médecine. C'était en lien avec votre mère ?**

Mon grand-père maternel était anesthésiste et ma mère généraliste. Elle travaillait aussi pour Air Glaciers. Ils venaient la chercher en hélicoptère qui se posait dans le pré, en dessous de la maison. Enfant, ça m'a fait rêver. J'ai aussi beaucoup pratiqué la montagne avec Jacques Richon, à la fois chirurgien, sauveteur et guide. Combiner les deux disciplines m'intéressait. Mais à 18 ans, l'univers des études de médecine, tel que je l'ai projeté, ne m'a pas plu. À 31 ans, j'aurais travaillé où ? À l'hôpital, comme médecin assistant et j'aurais fait beaucoup moins de voyages, de rencontres, de lectures.

## CONSEIL DU PUBLIC

Siégeant à Lausanne les 17 juin et 23 septembre derniers, le Conseil du public (CP) a procédé à l'analyse des émissions *Egosystème* (La 1ère), *Une seule planète* (RTS1), *En attendant la gloire* (matinale de Couleur 3) et de la série TV *Double vie*.

# Relations humaines, série suisse, environnement et matinale

Communiqués du **Conseil du public**

## EGOSYSTÈME

*Egosystème* est une émission hebdomadaire du samedi en début d'après-midi qui se donne pour objectif d'explorer les dynamiques des relations dans la société. En invitant des personnalités porteuses d'une expertise confortée par la publication d'un livre, l'animatrice et productrice Florence Farion excelle dans l'interview des auteurs, mettant ainsi en valeur les thématiques liées au vivre ensemble, au lien social, à la confiance en soi, etc.

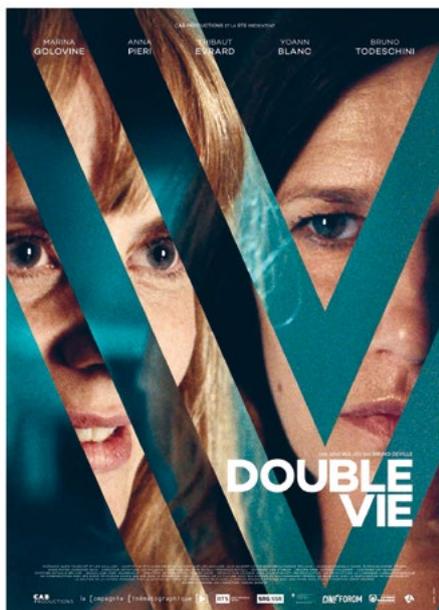
Ainsi le Conseil du public s'est-il penché sur des émissions aux titres évocateurs tels que « Les biais de l'esprit », « Triompher des emmerdes », « L'affirmation de soi » et « La contagion émotionnelle ». Il constate que *Egosystème* répond, de manière plus que satisfaisante, à une demande des auditeurs pour ce type de débats, caractéristique d'une société qui n'a plus trop à se soucier d'assurer ses autres besoins vitaux...



Cela étant, le Conseil du public recommande de réfléchir à l'opportunité de délivrer une conclusion structurée sur les propos tenus par l'invité-e, par exemple la semaine suivante, en ouverture d'émission.

## DOUBLE VIE

*Double Vie* est une série coproduite par la RTS, diffusée en janvier et février 2019 sur RTS Un. Il s'agit de la meilleure série jamais produite par la RTS! selon l'exclamation d'un membre du groupe de travail. En partant d'une intrigue originale où le personnage principal meurt dans les 10 premières minutes de la série, le scénario emmène le téléspectateur dans un drame psychologique dans le champ d'une vision critique de notre société, plus spécifiquement les « habits » psychologiques et sociologiques de personnes le plus souvent issues d'une classe moyenne supérieure de Suisse romande.



Le fond révèle des scènes qui témoignent des tourments de chacun des personnages, passant avec frénésie d'une situation à une autre et n'échappant pas à certains clichés. La forme, quant à elle, est particulièrement soignée, tant au niveau des images que de la constante graphique. Les plans sont dynamiques, avec un montage fluide et l'ensemble ne souffre pas de baisse de régime. Et n'oublions pas la qualité de la distribution dans laquelle personne ne détonne.

Le Conseil du public a donc apprécié cette réalisation, même si certaines voix estiment que la succession fort condensée des événements pervertit quelque peu la cohérence du scénario.

## UNE SEULE PLANÈTE

*Une seule planète* est un magazine ayant pour thème l'encouragement à l'action l'environnementale présenté comme un feuilleton. Des familles romandes voient leur bilan carbone calculé par un expert, puis incitées à diminuer leur empreinte carbone de manière significative en modifiant leurs habitudes de vie.

Le Conseil du public a beaucoup apprécié cette série : elle met en action une personne seule et des familles de la région, en situations réelles, dans des démarches de chan-

gement de vie quotidienne. Les jeunes incitatrices et incitateurs au changement sont compétents, jamais dogmatiques et doués d'un sens aigu des relations humaines, ce qui les rend crédibles et convaincants. La seule réserve émise par le CP réside dans le caractère peu représentatif des familles choisies.

Il s'agit là d'une production originale, totalement en phase avec la mission de service public de la RTS qui, en intégrant des éléments positifs de télé-réalité et des informations scientifiques à la nécessité de changer les habitudes, a abouti à une véritable réussite de ses engagements.

## EN ATTENDANT LA GLOIRE

Cette matinale de Couleur 3, de 6h à 9h, a provoqué d'intéressantes discussions au sein du Conseil du public. Il s'agit d'attirer et de garder les *millénials* à l'écoute en leur proposant une respiration à l'opposé de toutes les émissions diffusées aux mêmes heures. Faite d'un mélange de bagout, de rire, de musique plutôt rythmée et d'infos, *En attendant la gloire* étonne et surprend ; mais c'est certainement là le cœur de la démarche, une démarche relayée par les réseaux sociaux pour couvrir la jeune génération.



Le Conseil du public s'est trouvé très partagé dans son analyse, car les critères habituels ne sauraient satisfaire cette recherche de nouvelles voies radiophoniques utiles à leurs extensions sur d'autres vecteurs digitaux. Il salue l'effort fourni et constate positivement que l'émission a provoqué une hausse de l'audience parmi les 15-34 ans.

## La SRT Fribourg en campagne !

En cette fin d'été 2019, la SRT Fribourg a battu la campagne. Le 31 août, elle était présente à Attalens avec un stand à l'occasion de la présence de l'émission *Une seule planète* (RTS1) lors d'une fête populaire consacrée aux économies d'énergie. Ce fut l'occasion d'échanger avec les familles et les coachs de l'émission, ainsi que de faire connaître la SRT auprès du nombreux public présent.

Le 3 septembre, la SRT-FR a affrété un bus pour permettre à ses membres de participer à l'émission *Forum* (La Première) diffusée en direct de Charmey dans le cadre de la tournée *Génie suisse sur la route* lancée à l'occasion des élections fédérales.

La trentaine de membres présents a constitué l'essentiel du public à l'écoute d'un débat plutôt convenu sur le thème



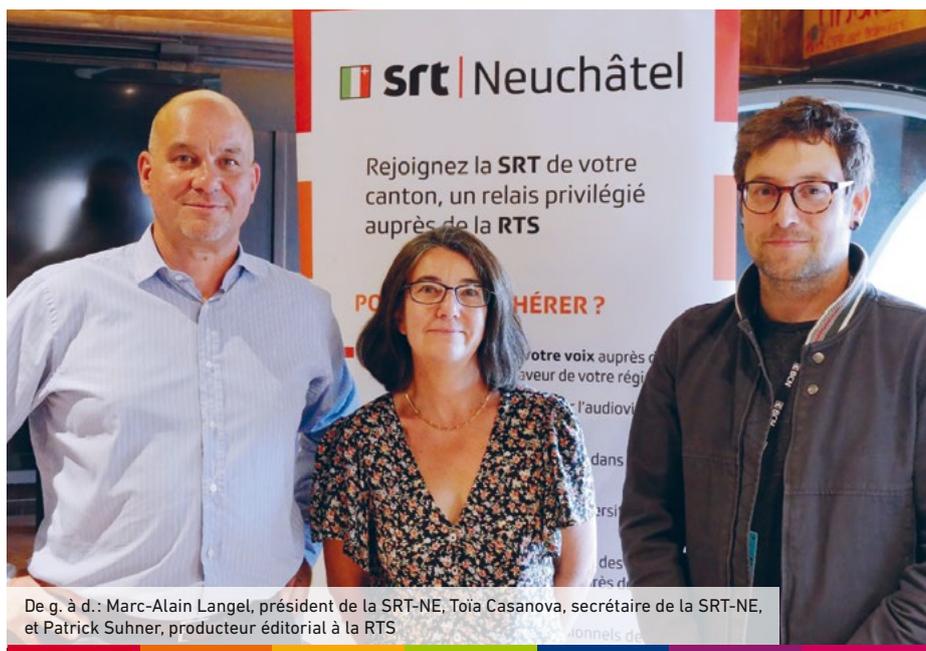
Des membres la SRT-FR ont pu assister à *Forum* en direct à Charmey

de l'environnement. À l'issue de l'émission, les membres ont pu prolonger la discussion avec les journalistes et les candidate-s. Un merci tout particulier à Maurice Doucas, journaliste au bureau

régional fribourgeois de la RTS, qui a pris la peine de se présenter et de s'entretenir avec la plupart des membres présents.

**Gérald Berger**, SRT Fribourg

## La SRT Neuchâtel au NIFFF et en visite dans les locaux neuchâtelois de la RTS



De g. à d.: Marc-Alain Langel, président de la SRT-NE, Toia Casanova, secrétaire de la SRT-NE, et Patrick Suhner, producteur éditorial à la RTS

miques scénaristiques digne des meilleurs documentaires, offre un mélange subtil entre réalité et fiction. L'histoire se focalise autour du jeune P.A. (Thomas Daloz) et sa bande d'amis face aux questionnements et aux expériences de l'adolescence. Petit à petit, P.A. commence doucement à perdre pied entre la réalité et le rêve.

Le film, une coproduction franco-suisse, se déroule dans le pays de Gex au-dessus de l'accélérateur de particules du C.E.R.N. Ce long métrage incorpore avec beaucoup d'habileté la physique quantique avec les interrogations et les craintes de la vie d'un adolescent. *Les Particules* a su et saura convaincre les adeptes de film où le récit ne se focalise que très peu sur les dialogues mais principalement sur les images et les ambiances créant par la même occasion une atmosphère mystérieuse et emplie de suspens.

À la suite de la projection, la SRT Neuchâtel a eu le plaisir d'inviter tous les membres présents à partager un apéritif dont ils ont profité pour débattre sur le film. Les avis étaient partagés entre admiration et indifférence. Afin d'offrir une vision plus approfondie des dessous de la scène dans le monde du cinéma suisse, la SRT Neuchâtel a accueilli avec beaucoup d'enthousiasme Patrick Suhner, producteur éditorial à la RTS. Lors de cette courte conférence, les membres ont eu l'occasion de découvrir le processus de sélection des films soutenus

A l'occasion de la 19<sup>e</sup> édition du Neuchâtel International Fantastic Film Festival (NIFFF), le 11 juillet dernier, 60 membres de

la SRT Neuchâtel ont assisté à la projection du film *Les Particules* de Blaise Harrison. Le film, guidé par des plans et des dyna-

par la RTS. C'est ainsi que Blaise Harrison, diplômé de l'ECAL et réalisateur du film *Les Particules*, a reçu le soutien de la RTS. Son scénario a captivé Patrick Suhner et ses collègues. D'ailleurs, le film montré au Festival de Cannes n'est pas passé inaperçu dans la presse internationale.

La SRT Neuchâtel remercie chaleureusement Patrick Suhner d'avoir accepté son invitation ainsi que toutes et tous les membres présent-e-s pour avoir partagé ce moment convivial.

Pendant le chaud mois de juillet également, vingt-cinq membres de la SRT Neuchâtel ont eu la chance de pouvoir visiter le bureau régional neuchâtelois de la RTS dans le quartier de Monruz. Chaque année, les journalistes reçoivent nos membres afin de leur donner des éclaircissements sur le fonctionnement d'une antenne cantonale de la RTS.

Au cours de cette visité guidée d'environ 45 minutes, les membres ont pu discuter avec les journalistes présent-e-s et en apprendre plus sur les métiers de l'audiovisuel. Ce fut également l'occasion pour certain-e-s membres d'évoquer leurs sentiments quant à la fréquence des reportages, chroniques et autres sur le canton de Neuchâtel diffusés sur les différentes plateformes. Les personnes présentes ont eu la chance de pouvoir assister également au visionnement en primeur d'un sujet passant dans le 12h45 du jour.

Pour conclure cette matinée de visite, la SRT Neuchâtel a invité ses membres ainsi que les collaborateurs de la RTS à partager un repas. La SRT Neuchâtel remercie tout particulièrement Julien Guillaume, chef du bureau régional neuchâtelois de la RTS, pour l'accueil chaleureux et ses membres pour leur enthousiasme.

**Philippe Fahrny**, SRT Neuchâtel



Nathalie Vernaz, nouvelle présidente de la SRT Valais, lors de la journée institutionnelle RTSR 2019

## Une nouvelle présidente pour la SRT-VS

A l'issue de l'Assemblée générale de mai 2019, Nathalie Vernaz a été élue présidente de la SRT-VS. Elle reprend le flambeau tenu jusqu'alors avec panache par Bernard Attinger. Nous avons rencontré la nouvelle présidente pour une interview express.

### Nathalie Vernaz, que vous inspire cette nomination ?

Je dirais fierté et émotion, mais peut-être avant tout, reconnaissance envers tous les membres de l'association et plus particulièrement mes collègues du comité pour leur soutien. C'est une importante responsabilité que l'on me confie et j'en suis très honorée. Je vais faire tout mon possible pour assurer une bonne continuité par rapport à ce qui a été fait jusqu'à ce jour, pour être à la hauteur des attentes et faire rayonner notre association.

### Comme nouvelle présidente, que souhaitez-vous dire à vos membres ?

J'aimerais dire qu'une association ne se limite pas à un comité et son président mais qu'elle n'existe qu'au travers de l'ensemble de ses membres. Avec le comité, nous opérons un peu comme un catalyseur en chimie, nous sommes là pour faire en sorte qu'un certain nombre de choses se passent. Ainsi, si nous voulons faire grandir l'association, si nous voulons la dynamiser, il faut que chaque membre y contribue, en participant aux évé-

nements, en parlant autour d'eux, en attirant des nouveaux membres, en motivant les jeunes à nous rejoindre et surtout en partageant leurs attentes, leurs idées, leurs suggestions... Comme SRT, nous nous devons d'être à l'écoute des attentes du public pour aider la RTS à évoluer et à rester un média attractif pour toutes les générations.

### Avez-vous des projets particuliers que vous souhaitez réaliser ?

Avec le comité, nous avons entamé une réflexion sur la stratégie et les questions que nous devons nous poser pour assurer l'avenir de notre association. Des questions telles que: Notre modèle est-il toujours d'actualité? Comment devenir un véritable interlocuteur pour la RTS? Comment gagner en crédibilité? Et surtout, comment rajeunir et augmenter le nombre de nos membres? Des questions en soi relativement proches de celles que se pose également la RTS. Je me réjouis donc vraiment de participer et de contribuer à ces réflexions.

### Brève biographie

Née en 1965, mariée et mère de deux enfants, Nathalie Vernaz travaille sur le site chimique de Monthey, d'abord dans les services administratifs de Ciba, puis dans les ressources humaines chez Novartis et comme responsable de la communication chez Syngenta depuis 2000. Elle est membre de l'équipe de direction depuis 2008 et en charge de la formation depuis le printemps 2019. Elle est titulaire d'un diplôme d'économiste d'entreprise (ESCEA St-Maurice) et d'un Master en Management humain (Université de Genève).

**Florian Vionnet**, SRT Valais



Avenue du Temple 40 / CP 78 / 1010 Lausanne  
058 236 69 75 / [mediatic@rtsr.ch](mailto:mediatic@rtsr.ch)  
[www.rtsr.ch](http://www.rtsr.ch)

Reproduction autorisée avec mention de la source

Rédactrice en chef **Eliane Chappuis** - Responsable d'édition **Vladimir Farine**  
Offres et invitations **Angèle Emery, Shaël Rémy, Jean-Jacques Sahli** - Maquette **Pascal Quehen & Carola Moujan**  
Graphisme **SCV** - Textes **Gérald Berger, Pierre Chételat, Pierre-André Comte, Philippe Fahrny, Vladimir Farine, Marie-Françoise Macchi, Florian Vionnet**  
Impression **Imprimerie du Courrier** - La Neuveville - Papier Arctic Volume White 90 gm<sup>2</sup>, sans bois  
Éditeur **Radio Télévision Suisse Romande (RTSR)**



## L'INVITÉ DES SRT

Ingénieur dans l'horlogerie, Laurent Coste assume plusieurs mandats politiques, dont celui de Président du Conseil de Ville de Moutier. Grand amateur de chant choral et de ski, il est aussi un grand-père attentionné pour ses 7 petits-enfants.

# Laurent Coste, ingénieur dans l'horlogerie

Par **Pierre-André Comte**, SRT Jura

Laurent Coste est né le 2 septembre 1956. Originaire de Boudry (NE), il est marié et a 4 enfants adultes et 7 petits-enfants. Après des études d'ingénieur ETS au Locle, il poursuit sa formation à l'EPFL où il obtient un diplôme d'ingénieur en génie mécanique. En 1982, Tornos, entreprise de machines-outils sise à Moutier, est à la recherche d'ingénieurs. Laurent Coste y est engagé et y passera 12 ans. Puis c'est le Jura, où il travaillera chez Pibor, déjà un pied dans l'horlogerie, à nouveau pendant 12 ans. En 2006 enfin, il intègre l'entreprise Breitling, à Grenchen, où il est encore en activité.

### Qu'attendez-vous des médias en général par rapport aux grands thèmes politiques du moment ?

De la part des médias neutres, j'attends une information objective, et de la part des médias engagés le développement de leurs arguments sans dénigrement des adversaires.



Laurent Coste

© DR

JAB  
CH - 2520 La Neuveville

LAPOSTE

Annoncer les rectifications d'adresses à : Claude Landry, route du Vignoble 12, 2520 La Neuveville  
mediatic@rtsr.ch

### Êtes-vous plutôt « radio » ou « TV » ?

Radio le matin, TV le soir.

### L'usage des nouveaux supports médiatiques modifie-t-il vos habitudes d'auditeur ?

Oui, on n'est plus tenu par des impératifs d'horaires, puisque tout peut être visionné à la demande.

### Utilisez-vous les applications de la RTS ?

Oui, j'utilise l'application RTS Sports, par exemple. Je consulte les sites des radios régionales et j'écoute parfois en podcast les nouvelles et sujets qui m'intéressent.

### Avez-vous des émissions (radio ou TV) incontournables ?

En télévision *Mise au point* et le 19h30 si j'en ai la possibilité.

### Quel est votre meilleur souvenir de radio ou TV ?

La retransmission intégrale par Canal Alpha de la journée du 18 juin 2017 à Moutier. Je ne l'ai pas vue le jour même, mais l'ai regardée plusieurs fois depuis.

### Si vous étiez directeur de la RTS, quelles nouvelles émissions programmeriez-vous ?

Des émissions de jeux mêlant culture et exploits sportifs. Je me souviens de l'émission *La tête et les jambes*, qui était passionnante. Par ailleurs, je supprimerais les émissions de « télé-réalité ».

Si vous étiez :

### Une chaîne de télévision ?

RTS Un ou Deux

### Une émission culte ?

*Les dossiers de l'écran*

### Un magazine d'information ?

*C dans l'air*

### Une série ou un feuilleton ?

*Vidocq*. Je sais, c'est un peu vieux, mais aujourd'hui je ne regarde plus de séries; elles ne se terminent jamais !

### Une application média pour smartphone ?

RFJ (Radio Fréquence Jura)

### Un présentateur préféré ?

Michel Cymes ou Jean-Pierre Foucault